

giars (Hongrois), les uns et les autres sortis de l'Asie. Karl-Martel venge l'Europe des Musulmans, paie ses Leudes avec les dépouilles du clergé, et se paie lui-même en achevant de soumettre les Francs-Gaulois aux Francs-Teutons d'Ostrasie. Sous son petit-fils Charlemagne, le Napoléon du moyen-âge, tout se relève et refleurit; et Leydrade, bibliothécaire du grand empereur, est le Charlemagne de Lyon. Mais les Carlovingiens ne gardent de leur chef que le nom; Lyon voit couronner par son évêque le premier de ces gouverneurs qui se firent rois: tous les droits se confondent: les prélats admis, depuis longtemps à la participation du pouvoir comme seuls dépositaires des lumières, et d'ailleurs presque tous issus du sang noble des conquérans, s'érigent bientôt à leur tour en souverains; l'archevêque de Lyon devient le seigneur de son diocèse. Plusieurs papes même, entraînés soit par les séductions du pouvoir temporel, soit par la nécessité de mettre un frein quelconque aux déportemens des monarques de cette époque, oublient leur mission de paix et de miséricorde; et Lyon, en 1245, sert de théâtre au plus célèbre de ces grands scandales. Mais l'Eglise chrétienne, représentée par ses conciles, toujours éclairée et toujours sociale, dépose les évêques rebelles et porte la coignée à la racine du mal, en attaquant la simonie, qui introduisait dans son sein des ambitieux, souvent dénués de tout caractère ecclésiastique et sans autre vocation que leurs richesses. Quelques pontifes aussi font un plus digne usage de leur influence politique, en s'interposant entre le clergé oppresseur et le peuple foulé.

Mais cette garantie toute spirituelle d'une autorité étrangère était insuffisante contre une tyrannie armée et toujours présente. Les citoyens luttent long-temps contre elle avec leurs propres forces, et en appellent enfin au roi de France, leur suzerain et leur protecteur naturel. La suprématie des rois se rétablit avec les libertés communales sur la ruine des pouvoirs féodaux.

Ici une ère nouvelle commence pour Lyon; sa position géographique lui avait donné dès son origine le commerce de transit et d'entrepôt; la liberté y développe l'industrie. Les rois comblent les Lyonnais de privilèges, comme autrefois les empereurs romains; mais la similitude n'est que trop frappante; l'absolu-